

Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles

www.histoire-pointesaintcharles.org

206 - 2390 rue de Ryde
Pointe-Saint-Charles
Montréal - QC - H3K 1R6

☎ (514) 932-5610
societe_histoire_stcharles@yahoo.ca

VISITES GUIDÉES printemps 2009

Une première randonnée au
pont Victoria et à la Roche noire,
le dimanche:

- 24 mai.
départ de chez Costco
à 13 h 30,
Coût : de 5\$ à 10\$.
Durée : environ 2 heures.

Croisières à bord du *Navark Dollier-de-
Casson* sous le thème:

L'eau et le feu

dans les quartiers du Sud-Ouest
les dimanches:

- 31 mai,
• 7 juin et
• 14 juin,
Départ du quai Atwater/Saint-
Ambroise, à 10 h.
Coût : de 11\$ à 18\$.
Durée : environ 2 heures.

On y découvrira le rôle et l'utilisation
du canal comme source d'énergie. L'im-
plantation subséquente des entreprises,
l'histoire des cours d'eau qui ont dispa-
ru, celle des manufactures qui ont été
la proie des flammes.

Visites organisées conjointement avec
la **Société historique de Saint-Henri**
et **Parcs Canada**.

Rendez-vous à la Soirée Solidarité

Vendredi 8 mai 2009

de 17 h 30 à 21 h 30

Aréna Saint-Charles

1055 rue Hibernia

La soirée est au profit de la
Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles
que le Carrefour d'éducation populaire
a choisie comme bénéficiaire cette année.

Le gouvernement investit dans l'amélioration du canal de Lachine

Le Plan d'action économique
du Canada appuie un projet
d'infrastructure récréative et
patrimoniale à Montréal.
L'honorable Jim Prentice, minis-
tre canadien de l'Environnement
et ministre responsable de Parcs
Canada annonçait, le 17 mars,
un investissement de 10 millions
pour la réfection des infrastruc-
tures récréatives au lieu histori-
que national du Canada du Can-
al-de-Lachine.

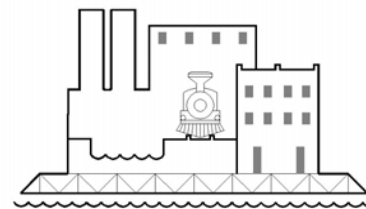
L'événement s'est déroulé à la
Maison des Éclusiers, dans le
Vieux-Port de Montréal, en pré-
sence du maire de Montréal, M.
Gérald Tremblay.

Les travaux prévus compren-
nent des aménagements pour
contrer l'érosion aux abords du
canal, la réfection de la piste
polyvalente, l'amélioration de
l'éclairage, des aires de services
et du mobilier urbain. Les tra-
vaux seront concentrés dans les
secteurs situés près du Vieux-
Port, d'Atwater au Bassin Peel,
ainsi que le pôle du Vieux-
Lachine.

Le lieu historique national du
Canada du Canal-de-Lachine est
l'un des lieux historiques de
Parcs Canada les plus achalan-
dés, avec plus d'un million de
visites chaque année.

**Madame Jacqueline
Montpetit, mairesse,
a profité de l'occasion
pour souligner au
ministre Prentice le rôle
qu'ont joué les Irlandais
dans le développement de
notre quartier.**

Photo: Yves Chevalier



Bulletin n°20

Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles

année 8-1

2009-04-13

Les terrains du CN, la suite...

Gisèle Turgeon-Barry

À la suite de l'incendie qui a causé
des dommages à l'un des immeubles du
CN le 15 novembre, la Société s'était
prononcée sur l'incident et avait de-
mandé aux autorités d'assurer la pro-
tection de l'ensemble des bâtiments.
Dans le même ordre d'idées, une lettre
a été envoyée à Madame Louise Roy,
présidente de l'Office de consultation
publique de Montréal, soulignant notre
étonnement face à la disparition du
plus ancien des ateliers dans le plan de
développement proposé par Samcon.

L'étalement urbain qui a cours ces
temps-ci constitue une menace pour la
survie de notre patrimoine rural. C'est
donc avec un certain enthousiasme que
nous accueillons le projet de dévelop-
pement du site des terrains du CN. La
mise en chantier des sites industriels
inutilisés tombe sous le sens. Alors
qu'il est souhaitable que le projet se
réalise dans les plus brefs délais, l'é-
chéancier des travaux devrait être révi-
sé de façon à ce que l'aménagement
d'un accès au site par le sud soit réalisé
en premier lieu de façon à préserver le
parc de la Congrégation. Dans l'élabo-
ration de projets de l'envergure de ce-
lui-ci, il est de mise aujourd'hui que les
instances concernées tiennent compte
du point de vue des citoyens. C'est ce
principe qu'a défendu la Société dans

son intervention auprès de l'Office.

Plus récemment, les résidents des
rues avoisinantes ont remarqué que
des travaux de démolition étaient en
cours sur le site en question. Une par-
tie du bâtiment #7 avait disparu. Même
s'il s'est avéré qu'il s'agissait
d'une addition plus récente reliant
deux bâtiments, il n'en fallait pas plus
pour que l'exaspération des citoyens
soit à son comble. Certains d'entre eux
se sont adressés à la Société afin d'ob-
tenir son soutien. Nous avons donc
entrepris des démarches pour une
demande de citation des bâtiments
auprès du Service de mise en valeur du
territoire et du patrimoine de la Ville
de Montréal. Si cette demande est
recevable en fonction des critères en
vigueur et si elle satisfait aux exigen-
ces, le Service recommandera l'octroi
d'un statut au Conseil municipal. Ce-
lui-ci, à son tour, demandera avis au
Conseil du patrimoine qui procédera à
une consultation publique et qui émet-
tra une recommandation au Conseil
municipal. La décision finale relève de
cette dernière.

Le rapport de l'OCPM a été diffu-
sé au début de mars. Parmi les conclu-
sions, la suivante rejoint les préoccu-
pations que nous avons exprimées:
« le site des anciens ateliers du CN est
Suite page 5....



Photo: Nathacha Alexandroff

Une des entrées au CN...!

Ateliers d'histoire

Une dizaine de personnes ont participé aux ateliers d'histoire présentés par la société, les 14, 21 et 28 février dernier. La présidente et le secrétaire ont animé ces journées de formation. Gilles Lauzon a présenté un panorama du patrimoine architectural de la Pointe. Phillip Seebold a brossé un

tableau global des périodes de notre histoire, en relation avec d'autres événements qui se déroulaient ailleurs sur la planète.

Les participants ont beaucoup apprécié le contenu des ateliers et ils enrichiront la société de leurs contributions respectives dans l'avenir.

Rédaction:

Gisèle Turgeon-Barry
Vivien Freedman
Fergus Keyes
Luc Latraverse

Mise en page:

Luc Latraverse
Nathacha Alexandroff

Impression:

MP Photo

Journée porte ouverte à l'école Jeanne-Le Ber

Le 22 janvier dernier avait lieu une Journée portes ouvertes à l'école Jeanne-Le Ber. Les organismes du quartier avaient été invités à y faire valoir leurs activités. Élèves et professeurs visitaient les kiosques le matin alors que les parents étaient conviés dans l'après-midi. Ce fut pour la Société une occasion de faire connaître le diaporama « Petite histoire de mon quartier ».



Photo Jean Roméo

On reconnaît sur la photo, Nathacha Alexandroff, responsable à cette occasion d'animer le kiosque d'Éco-quartier, ainsi que Gisèle Turgeon-Barry, responsable de celui de la Société.

Invitation à la société

Au début de décembre, nous avons invité les membres à visiter nos locaux et à partager un goûter léger. Une trentaine de personnes ont répondu à cette invitation, et parmi celles-ci, plusieurs nous ont permis de numériser leurs photos, de les conserver et, éventuellement, de les utiliser dans le cadre de notre mandat. L'expérience a été fort intéressante et sera désormais reprise au moins une fois l'an.



Photo Jean Roméo

« Petite histoire de mon quartier ». Une des images du diaporama présenté en boucle, ici l'église 'Grace Church' avec son ex clocher...

Quoi lire?

Par Fergus Keyes et Vivien Freedman

John A., *The man who made us*, By: Richard Gwyn, Volume I – 1815-1867

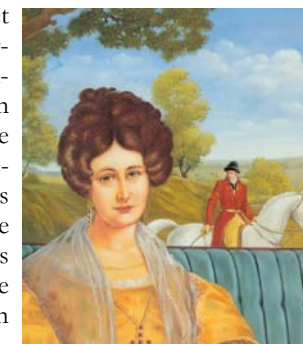
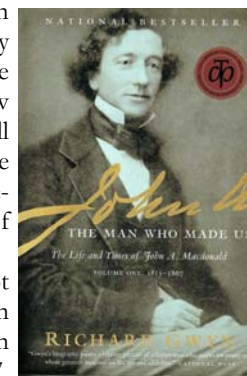
John A. Macdonald, the first Prime Minister of Canada, was both a very human and a very complex man. He enjoyed his “drink” and suffered a difficult family life. He was also a reluctant politician who originally seems to have had little interest in founding a new country. On the other hand, he instinctively knew that in order for Canada to survive that compromise was necessary. He faced all the conflicting interests of the day between the Catholics & Protestants; and the French & English - and understood the need to have individuals like George-Etienne Cartier and Thomas D'Arcy McGee on his side, if he had any chance of success.

Richard Gwyn, in this first volume, does a great job of drawing a portrait of not only Sir John A. but the society and the times in both Ontario and Quebec in the first part of the 1800's. He highlights John A. in the period from his birth in Scotland in 1815 until the founding of the new Dominion of Canada in 1867. John A's passion for Confederation seems to have been simply to stop the possibility of the various “colonies” from becoming American - and once he became committed to the project, he used every means available to get the colonies to agree to form this new country. It is also interesting to note there was no referendum on this issue & that the various citizens in these colonies, particularly Lower & Upper Canada, had no say in this decision. The politicians decided to form a new country, and Britain agreed, and that was it... If you are interested in Sir John A.; how Canada came into being; the life and times in the early 1800's etc. - then you should read this book....

Le roman de Julie Papineau par Micheline Lachance.

Éditions Québec-Amérique, Montréal, 1995-1998.

L'auteur s'est inspirée de la correspondance échangée entre Julie, son époux et ses deux fils aînés. Ce roman retrace la vie de Julie dans son rôle de haute bourgeoise, d'épouse de politicien chef des patriotes et de mère de famille. En particulier, il décrit sa passion pour la situation politique du Bas-Canada. Le roman débute en juin 1832 au moment d'une épidémie du choléra et dépeint la vie quotidienne à Montréal et à la campagne. La rébellion de 1837 change brusquement la situation des Papineau. Louis-Joseph et Amedé s'enfuient en exil. Dans *L'exil et le retour*, Julie est maintenant la femme d'un proscrit et sa vie devient une épreuve. Pour sauvegarder l'honneur et sa famille elle prendra des décisions difficiles qui seront parfois critiquées par ses proches. Ce roman m'a fort frappée car il dépeint Julie comme une femme généreuse, moderne et intelligente. Bien qu'elle ait été peu préparée aux événements et aux conflits, sa force d'esprit l'aidera à maintenir sa dignité. La toile de fond nous permet aussi de visualiser l'évolution rapide du Bas-Canada et la résignation des Canadiens après la rébellion à l'approche de la Confédération.



Quoi lire?

Par Gisèle Turgeon-Barry

Une brève histoire des idées de Galilée à Einstein, par Claude Boucher.

Éditions Fides, 2008

C'est une double anniversaire cette année, que celui de Darwin: le 200^e de sa naissance et le 150^e de la publication de *L'origine des espèces*. Les médias en ont amplement fait état, et valoir récemment l'importance de cet homme dans le domaine de la biologie. Quant à Galilée, c'était il y a quelque 400 ans, alors qu'il prend connaissance de l'invention d'un opticien hollandais, que tout a commencé. Une grande importance y est accordée à l'œuvre de Sigmund Freud. « Dans ce brillant ouvrage de vulgarisation, Claude Boucher démontre que les idées fortes qui marquent l'humanité ont presque toujours été perçues au premier abord comme des assauts contre la raison et l'ordre social. (...) ces individus d'exception (...) ont ouvert de nouvelles avenues à la pensée humaine ». Claude Boucher est professeur au département de mathématiques et d'informatique de l'Université de Sherbrooke.

Disponible dans le réseau des bibliothèques municipales.

Marguerite Bourgeoys et Montréal, 1640-1665, par Patricia Simpson. Traduction de Simone Poissant.

McGill-Queen's University Press, Montreal & Kingston - London - Ithaca, 1999.

Un livre d'histoire bien documenté qui se lit comme un roman et qui témoigne de l'œuvre d'une pionnière que nous découvrons dans sa vie quotidienne, à travers ses luttes, ses difficultés, ses pérégrinations. La détermination, le sens pratique et le désintéressement de cette femme ne cessent de nous étonner au cours de cette lecture.

Marguerite Bourgeoys and the Congregation of Notre Dame, 1665-1700 par Patricia Simpson.

McGill-Queen's University Press, Montreal & Kingston - London - Ithaca, 2005.

La suite toute naturelle du livre précédent que cette fois j'ai lu en anglais, soit dans le texte original.

Le deux versions sont disponibles dans le réseau des bibliothèques municipales.

Écho de la paroisse: levée de fonds

Souper spaghetti, le dimanche, 3 mai, à l'église Saint-Charles

Entrée au 1240 rue Island, à 16 heures.

Spectacle de Richard Savignac et prix de présence.

Adultes 20\$ et enfants (12 ans et +) 10\$.



Photo: CND

Hommage à Marguerite Bourgeoys

Cet ensemble sculptural, 85, rue Notre-Dame Est par Jules Lasalle assisté de Ducharme Marion nous a semblé plus fidèle à l'envergure du personnage que les couvertures du livre de l'auteur cité.

350^e anniversaire de fondation

Domaine Saint-Gabriel

C'est à notre tour, à Pointe-Saint-Charles, de souligner cette année un 350^e anniversaire, soit celui de l'établissement de la ferme Saint-Gabriel, demeurée le domaine des sulpiciens pendant près de 200 ans. À l'occasion de notre assemblée générale, Monsieur Robert Gagné, p.s.s. et curé de Notre-Dame, donnera une conférence sur le personnage exceptionnel qu'a été Gabriel Thubières de Lévy de Queylus.

Alors qu'il semblerait n'exister aucun acte permettant de dater précisément la cession des terres pour l'établissement de la ferme, certaines dates méritent d'être soulignées. Il s'agit en premier lieu de celle du 8 juin 1659, soit le jour de l'engagement de maçons, de charpentiers, d'un serrurier et de «laboureurs», par nul autre que Jérôme de la Dauversière, au nom de Gabriel de Queylus. La date de l'arrivée de ces gens à Ville Marie, le 29 septembre, a été choisie pour la tenue d'un second événement.



Peintre inconnu.

Portrait de Gabriel Thubières de Lévy de Queylus.

Travaux du comité commémorations

Les membres du comité commémorations de notre Société ont effectué des travaux de recherche afin de documenter les circonstances de la fondation du domaine. Le document qui est en a résulté sera lancé officiellement le 8 juin. Les membres recevront une invitation. Quant au second projet, il s'agit de la mise en valeur de la rue de la Ferme (coin Wellington), au moyen de la création d'un petit jardin et, vraisemblablement, de l'installation par la Ville d'un élément commémoratif à l'intersection nord. Cet événement de commémoration aura lieu le 29 septembre.

Ce sera le lancement du premier numéro d'une série « **Les cahiers de la Société** ».



Photo: Geneviève Grenier

De gauche à droite, Gisèle Turgeon-Barry, Yves Blondin et Gilles Douaire.

Assemblée générale annuelle

lundi
27 avril 2009
19 heures

M. Robert Gagné p.s.s. donnera une conférence sur le personnage exceptionnel que fut Gabriel de Queylus.

2390 rue de Ryde

L'eau et le feu dans les quartiers du Sud-Ouest

Grâce à une subvention de la Ville de Montréal et du Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine, dans le cadre du Programme de soutien à la diffusion du patrimoine montréalais un matériel de grande valeur a pu être recueilli pour le tenue de ces activités.



Une série d'activités pour découvrir divers aspects de l'histoire :

- le canal, source d'énergie
- les cours d'eau disparus
- des feux mémorables
- nos casernes, nos pompiers

Des visites en bateau seront offertes, soit le 31 mai, les 7 et 14 juin. Une exposition itinérante sera présentée à l'automne, en premier lieu dans les locaux de la Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles. Ces activités ont été organisées en collaboration avec la Société d'histoire de Saint-Henri et Parcs Canada.

Coll. J.-F. Courtemanche

Incendie de l'école Sarsfield, le 27 juillet 1929.
Coin du Centre et Richmond

Irlandais O'Québec

L'exposition *Irlandais O'Québec* explore l'intégration et la contribution des immigrants d'Irlande au tissu social, culturel, politique et économique du Québec, depuis l'époque de la Nouvelle-France jusqu'à aujourd'hui. Ce projet est né d'un souhait de la communauté irlandaise de célébrer leur héritage et de souligner les anniversaires des deux grandes sociétés irlandaises de Montréal, la St. Patrick's Society et la Irish Protestant Benevolent Society.

Des « lieux de mémoire » tels que Grosse-Île, Griffintown et Saint-Colomban permettent d'en savoir plus sur des sites clés de l'établissement de la population irlandaise. Des docu-



Musée McCord entrée de l'exposition

ments d'archives, des objets prêtés par la communauté irlandaise du Québec, des objets de la collection du musée McCord, ainsi que des bornes de consultation permettent de compléter le retour dans le temps. L'exposition se poursuivra **jusqu'au 10 avril 2010.**

Une série d'activités pour découvrir divers aspects de l'histoire :

- le canal, source d'énergie
- les cours d'eau disparus
- des feux mémorables
- nos casernes, nos pompiers

25^e anniversaire du RÉSO

En 2009, le RÉSO fête 25 ans de développement économique communautaire dans le Sud-Ouest. Ce sera l'occasion, non seulement de reconnaître l'apport des acteurs socioéconomiques et des organisations qui ont travaillé au renouveau du territoire, mais aussi de présenter une vision du développement économique communautaire pour les années à venir.

En 1987, les mouvements syndical et communautaire s'alliaient au sein d'Urgence Sud-Ouest pour décrier la crise économique et sociale qui perdurait dans le territoire. C'est ainsi qu'est né le Comité pour la relance économique et sociale du Sud-Ouest de Montréal (CREESOM), réunissant des représentants des gouvernements fédéral et provincial, de l'administration municipale, des entreprises, des syndicats et des organismes communautaires. En 1989, le CREESOM recommandait que le Programme économique de Pointe Saint-Charles (PEP), né en 1984, première expérience de développement économique communautaire en milieu urbain, étende son action à tout le Sud-Ouest, qu'il mette en place des mesures de relance et se donne une structure représentative de la communauté par son conseil d'administration, composé de représentants de tous les milieux.

Au cours de ces 25 ans, le RÉSO a innové dans de nombreux champs d'activité : employabilité de la population locale, création et consolidation d'entreprises, promotion de l'économie sociale, développement et promotion du Sud-Ouest. Sa motivation a

toujours été l'amélioration des conditions de vie de la population et la lutte contre la pauvreté. Grâce à son travail de concertation, il a contribué à l'émergence de nouveaux créneaux économiques (culture, nouvelles technologies, etc.) tout en travaillant à la consolidation de la base manufacturière. Il est associé à l'implantation dans le Sud-Ouest de l'École de technologie supérieure, à la construction du pont Wellington, au développement du parc d'entreprises de Pointe Saint-Charles, au projet de mise en valeur du canal de Lachine, au redéveloppement du site des Postes (les Bassins du Nouveau Havre), etc. Au cours de toutes ces années, il a aussi accompagné des milliers de résidents du Sud-Ouest dans leur démarche vers l'emploi.



Coll. RÉSO

1984

De gauche à droite, la ministre de la sécurité du revenu, Pauline Marois, Michèle Soulière et Nancy Néantam, lors de l'événement **La Pointe a du cœur**

.... suite de la page 1

porteur d'une partie importante de l'histoire ouvrière de Montréal. Il faut mettre à profit toutes les ressources dont dispose la Ville pour trouver les moyens de le protéger tout en tenant compte des contraintes que pose le redéveloppement... »